

I

TUBERCULOSE PULMONAIRE

C'est à Taennec qu'est due la première connaissance de la nature contagieuse et infectieuse de la tuberculose, et les travaux de Villemin vinrent par la suite confirmer cette doctrine. Koch, le grand bactériologiste allemand, se servant des procédés de culture imaginés par Pasteur, découvrit en 1882 un bacille se présentant au microscope sous forme d'un bâtonnet, grêle, très droit, et long de trois à quatre millièmes de millimètre ; ce microbe qui n'a d'analogie qu'avec celui de la lèpre, fut appelé bacille de Koch. Cette découverte eut un retentissement considérable, et vint terminer cette éternelle division de l'hérédité. Sans admettre ce fameux principe de Peter "qu'on ne naît pas tuberculeux, mais tuberculisable", principe certainement trop absolu, les auteurs modernes déclarent cependant que la tuberculose n'apparaît pour la plupart des cas que chez des personnes possédant une prédisposition spéciale à contracter cette maladie, soit par cause constitutionnelle, comme anémie, chlorose, etc., soit par cause accidentelle, comme misère, privations, etc. Le manque de force vitale l'irrégularité dans le fonctionnement de ce phénomène "microbicide" qu'on appelle la "phagocytose", expliquant pour quelle raison une personne prend plus facilement la tuberculose, dans un même milieu, qu'une autre chez laquelle toutes les fonctions de l'économie se font normalement.

La tuberculose est guérissable, témoins ces lésions tuberculeuses, fibreuses ou crétacées, trouvées dans le poumon de personnes ayant succombé à une toute autre maladie (Dieulafoy, pathologie interne). Parmi les divers modes de traitements qu'on a mis en usage jusqu'aujourd'hui, nous remarquons surtout la tuberculine de Koch, qui obtint un moment une grande vogue, mais qui maintenant est complètement délaissée, si ce n'est pour reconnaître la tuberculose chez les animaux. Espérons qu'un jour un second Roux, voulant soulager l'humanité qui souffre, découvrira une antitoxine puissante qui arrêta la tuberculose dans son développement, et conservera ainsi des êtres aimés à la famille, de belles intelligences à la patrie.

Le bacille de Koch est un critérium de tuberculose ; il se trouve en amas considérables dans les cellules géantes des tubercules, dans les crachats, dans les sécrétions des plaies tuberculeuses, vaginales, linguale et nasales, etc.

Pour la recherche rapide du bacille, l'on examine toujours les crachats du phthisique ; c'est le moyen le plus pratique et le plus sûr. Cependant dans cet examen comme dans toute autre chose d'ailleurs, il ne faut jamais être trop absolu, et ne pas dire lorsqu'une personne présente tous